

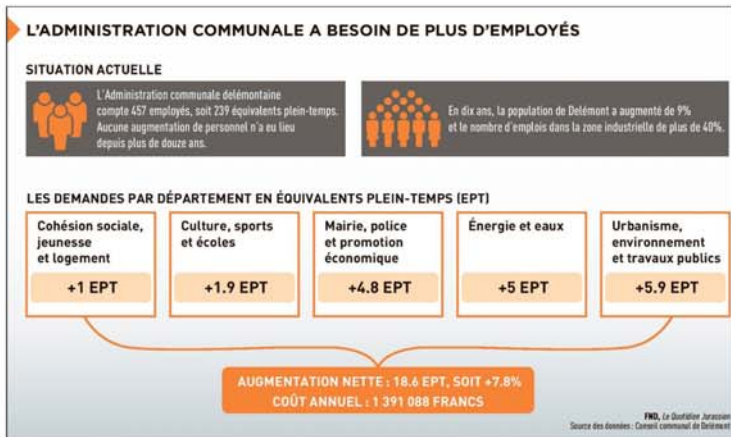
DELEMONT

# L'exécutif souhaite créer dix-neuf postes supplémentaires dans l'administration

► **Quelque 19 emplois plein-temps supplémentaires sont nécessaires** dans l'administration delémontaine pour que les fonctionnaires assurent leurs tâches dans les meilleures conditions.

► **Ces conclusions sont tirées par l'exécutif** sur la base des résultats d'une étude externe qui a passé au crible les besoins en personnel de la Municipalité, notamment en faisant une comparaison avec les villes de la même taille que Delémont.

► **Ces nouveaux emplois** auront un coût annuel de près de 1,4 million de francs. Des charges auxquelles il faudra répondre en relevant peut-être la quotité d'impôt.



Depuis 2008, aucun poste n'a été créé au sein des différents services communaux delémontains, hormis à la Maison de l'enfance, où les emplois sont attribués par l'Etat jurassien et les salaires pris sur la répartition des charges.

«Mais vu l'important développement de la capitale, que ce soit aux niveaux économique, urbanistique, social, culturel, de ses infrastructures ou de sa population, qui a augmenté de plus de 1000 habitants depuis 2008, il est nécessaire d'adapter les ressources humaines aux besoins réels», explique le maire de Delémont Damien Chappuis, soulignant

**Pas encore de burn-out**

On constate aussi que les fonctionnaires sont soumis à une surcharge de travail, accumulant les heures supplémentaires et les soldes de vacances non prises, afin de faire face aux besoins engendrés par l'essor dans ces différents do-

maines. «Il n'y a pas encore eu de burn-out, mais cela pourrait se produire. On est proche du point de rupture. C'était le moment d'agir», observe le maire.

L'exécutif s'est saisi de cette question à la fin de l'an passé et a mandaté des experts externes du bureau Refecta, qui ont passé au crible les besoins en personnel dans les différents services communaux.

Le ressort de cette analyse que, pour la bonne marche de l'administration et pour réaliser le plan de législature 2018-2022, il est nécessaire d'y créer 18,6 équivalents plein-temps (EPT), dont un poste de

responsable des ressources humaines. Ces emplois viendront s'ajouter aux 239 EPT existants, occupés par 457 collaborateurs. Voici une liste de quelques nouveaux postes envisagés par départements.

- **Énergie et eaux**: création d'un poste d'agent administratif à 100 % dans le secteur finances et gestion des Services industriels.
- **Urbanisme, environnement et travaux publics**: création d'un poste d'urbaniste-adjoint à 100 %; de deux postes de voyers à 100 % chacun.
- **Relevons que l'exécutif** prévoit aussi de supprimer de la liste des emplois communaux des postes devenus obsolètes, non occupés depuis plusieurs années, pour lesquels des économies d'environ 160 000 fr. ont été réalisées dans le passé. À l'agence AVS par exemple, en raison de l'informatisation
- **Cohésion sociale, jeunesse et logement**: augmentation de 50 % du taux d'activité d'un assistant socio-éducatif à l'Espac-Jeunes.
- **Culture, sport et école**: création d'un poste de surveillant à la piscine à 100 %.
- **Mairie et promotion économique**: création de deux postes d'agents de police à 100 % chacun; d'un poste d'informaticien à 100 %.

des tâches, le Conseil communal préconise d'y supprimer 1,35 EPT d'agent administratif. Sur cette liste d'emplois à biffer, figure aussi notamment un demi-poste de téléphoniste-réceptionniste et un poste de chef local de la protection civile.

Hier, l'exécutif était présent en corps devant la presse pour défendre à l'unanimité la création de ces emplois. «En tant qu'employeur, nous avons la responsabilité d'offrir un cadre de travail convenable à nos collaborateurs», déclare Esther Gselo, remarquant qu'on ne peut pas laisser s'accumuler autant d'heures supplémentaires.

**Une hausse prochaine des impôts?**

En tenant compte de la suppression de mandats actuels et de l'autofinancement de certains postes aux SID, la création de ces postes représentera une charge annuelle supplémentaire de 1,4 million de francs dans les comptes communaux.

Damien Chappuis signale que cette somme a déjà été intégrée au prochain budget. «Nous ne savons pas encore si nous aurons un bénéfice ou un déficit. Il est donc trop tôt pour parler de éventuelles mesures qui seront prises pour faire face à cette augmentation de charges», développe-t-il, notant que différentes pistes sont possibles, dont la hausse des impôts.

Le Conseil de ville sera appelé à se prononcer sur la création de ces emplois lors de la séance du 29 octobre.

HÖSEYIN DİNÇARSLAN

BIBLIOTHÈQUE DE DELEMONT

## La barre des 50 000 visiteurs franchie pour la 4<sup>e</sup> fois de son histoire

Le nombre de visiteurs en nette hausse (environ 52 000 en 2017) le prouve, la Bibliothèque municipale est l'institution culturelle la plus populaire de la ville de Delémont. Cette hausse s'explique, selon Romain Migy, responsable de la bibliothèque, par les nombreuses activités proposées: des ateliers pour les tout-petits aux activités à disposition à la piscine, tous les publics sont touchés.

**Un manque de place**

La Municipalité sait que les locaux ne sont pas assez grands, la bibliothèque devrait pouvoir offrir 500 m<sup>2</sup> supplémentaires. Il aurait fallu pour cela construire de nouveaux locaux, ce qui était initialement un objectif de cette année. Il est momentanément reporté, «puisque'il faut attendre le verdict de la législature municipale», confie Romain Migy.

En ce qui concerne les autres objectifs fixés en début d'année, ce sont des succès, la collaboration avec Delémont BD a été une franche réussite. Quant aux nouvelles collaborations, elles n'ont pas encore eu lieu, mais Romain Migy reste confiant et assure qu'elles viendront en cette fin d'année.

Les prêts sont, eux, en légère baisse (-0,5%), mais les chiffres montrent une nette différence entre les âges. Ceux effectués à la bibliothèque des jeunes sont autour de 100 000, alors que



Les deux tiers des prêts ont été enregistrés à la Bibliothèque des jeunes l'an dernier. JACQUES POLLET/HEB

ceux effectués à la bibliothèque des adultes ne dépassent pas 50 000, quand bien même le nombre de visiteurs est peu ou prou égal.

«Quand il faut à peine dix minutes pour lire un album pour enfants, il faut plusieurs jours voire semaines pour terminer un essai philosophique ou un roman de fantasy de 700 pages. Sans oublier le fait que les jeunes ont souvent plus de temps à accorder à la lecture que les adultes», explique Romain Migy. MR

COMMUNE FUSIONNÉE DE COURRENDLIN

## Joël Burkhalter candidat à la mairie, soutenu par les deux autres maires

Courrendlin, Rebeuvelier et Vellerat fusionneront en une unique commune le 1<sup>er</sup> janvier 2019. Les élections désigneront les nouvelles autorités le 21 octobre (1<sup>er</sup> tour) puis, le cas échéant, le 11 novembre (2<sup>e</sup> tour). Le dépôt des listes sera clos le 10 septembre.

Très impliqué dans la commission de fusion, Joël Burkhalter, maire de Courrendlin depuis le début de l'année, souhaite poursuivre son mandat. Il a été désigné par acclamation comme le candidat du Parti socialiste à la mairie fusionnée lors de la dernière assemblée générale de la section locale du PS, fin août.

**Quatre candidats expérimentés**

Pour les quatre sièges au Conseil communal dévolus à Courrendlin – sur un total de neuf – les socialistes tablent sur l'expérience de leurs candidats: Joël Burkhalter, Valérie



Joël Burkhalter, du PS, est candidat à la mairie fusionnée de Courrendlin.

Bourquin et Jean-Noël Minger sont actuellement membres de l'exécutif communal. La dernière candidate, Natacha Broquet, a été conseillère communale pendant 8 ans, jusqu'en 2016.

L'actuel maire de Courrendlin rassemble au-delà de son village. «Nous apprécions l'en-

gagement et le travail accompli jusqu'ici par notre collègue», écrivent conjointement Vincent Eggenschwiler, maire de Rebeuvelier, et Pierre-André Comte, maire de Vellerat.

Les deux élus renoncent ainsi à briguer la mairie de la commune fusionnée et apportent leur total soutien à la candidature de Joël Burkhalter.

TLM

**Agenda**

DELEMONT

– **Café spirituel sur le thème de la laïcité**, ce jeudi, à 19 h 30, au Centre réformé.

– **Visite commentée par le photographe Pierre Montavon**, ce jeudi, à 20 h, au Musée jurassien.



CORNOL

# Une caméra derrière les fourneaux

► **L'Ajoulot Basile Sanglard** s'est infiltré dans les cuisines de chefs romands classés au Gault & Millau pour son travail de diplômé en cinéma.  
 ► **Le jeune homme** les a suivis derrière leurs fourneaux, avec leurs enfants ou au ski.  
 ► **De retour dans son Ajoie natale**, Basile Sanglard veut vivre de son art ici.



Basile Sanglard (à droite) dans la cuisine d'un chef, en train de tourner un épisode de sa série Die Cuisine Svizzera.

«Derrière chaque grand chef, il y a une histoire. Celle-ci permet de mieux comprendre ses assiettes et sa manière de gérer une équipe. S'il existe énormément d'émissions de cuisine à ce jour, peu permettent de rencontrer les cuisiniers qui se cachent derrière les cartes des grands restaurants. En Suisse, cela n'existe pas du tout pour l'instant. Il y a un manque à combler.»

## Les vignes, le poisson et la grosse brigade

Fanatique de *Chef's table*, une émission proposée par Netflix qui s'intéresse à l'histoire des chefs aux États-Unis, dont une version française existe aussi, Basile Sanglard, de Cornol, s'est glissé dans trois cuisines de chefs romands de Romandie dans le cadre de son travail de diplômé. Sa série, *Die Cuisine Svizzera*,

sera projetée pour la première fois dimanche. Son but? Rencontrer des chefs bien classés au Gault & Millau pour découvrir leur quotidien et leur histoire. Il s'est aventuré dans l'intimité de Mathieu Bruno, du restaurant Là-Haut à Chardonne dans les vignes du Lavaux, Jean-Marc Bessire, qui travaille le poisson au Cigalon à Genève et Pierre Crépeaud, qui gère une grosse brigade au restaurant LeGrans Hotel & Spa à Crans-Montana.

«J'ai tout de suite été clair avec eux: s'ils m'acceptaient dans leur cuisine, ça signifiait qu'il n'y aurait pas de tabou. Les trois étaient d'accord. J'ai

passé une semaine et demie avec chacun et ils se sont énormément confiés. Cette proximité m'a permis de leur faire oublier la caméra pour qu'ils restent authentiques», raconte Basile Sanglard, qui a opté pour des images épurées, des séquences nettes et de la musique classique. «J'ai tenté de m'inspirer de leur exigence extrême au niveau gastronomique pour réaliser ces vidéos dans ces conditions et davantage plonger le spectateur dans ce monde. Mangeant de leur cuisine au quotidien, ce n'était pas trop difficile», rit-il.

Menant leur brigade, avec leurs enfants ou à ski, Basile Sanglard a suivi chacun des

trois chefs à la trace. «C'est un métier de passionnés. J'ai essayé d'y mettre la même flamme, et ça a croché entre nous.»

À part les coups de stress lorsque la salle à manger est

remplie, qu'est-ce que ces chefs ont révélé? «Aucun des trois ne voulait être cuisinier à la base. Ils se voyaient plutôt horloger, bûcheron ou voyageur. Ce sont des heureux hasards qui les ont menés où ils sont. Sinon, j'ai découvert pas mal d'anecdotes sympathiques. L'un des restaurants était par exemple un ancien zoo.»

Le Corbedos ajoute que contrairement à ce qu'on pourrait penser, les chefs mangent souvent des pâtes à la maison, et pour certains, leur épouse cuisine quotidiennement. «Ils m'ont aussi dit regretter que leurs amis se mettent la pression quand ils les invitent... ils sont friands de repas simples et conviviaux!»

## Un rêve: rallonger la sauce

Si ces trois rencontres ne l'ont pas laissé sur sa faim, le jeune Ajoulot a d'autant plus

d'appétit maintenant. Lui qui a financé ses trois premiers épisodes avec le financement participatif, a envoyé ses créations à la RTS et à Netflix afin de tâter le terrain et de voir s'il y a un intérêt à les diffuser, à rallonger la sauce et diversifier les saveurs des rencontres en créant d'autres épisodes. «*Die Cuisine Svizzera* était censé mettre l'objectif sur des chefs de toute la Suisse afin de varier encore la diversité des rencontres. Mais je n'ai pas eu l'occasion d'aller au-delà de la Suisse romande dans le cadre de ce travail de diplômé. Je garde comme rêve de poursuivre cette série, de rencontrer des Alémaniques, des Italo-phones, des cheffes ou même d'aller au Noirmont pour garder en mémoire ces petites histoires d'hommes.»

CORALINE KADMPFF

Une projection publique aura lieu dimanche à 13 h 45 à Crémont à Delémont en présence de Basile Sanglard et des trois chefs.

## «Le canton du Jura a un sacré potentiel»

► Comme pour les cuisiniers, la voie de Basile Sanglard n'était pas toute tracée. Après sa formation d'électromécanicien, il rêvait de devenir ingénieur du son. Mais sa passion pour la photographie l'a poussé vers la vidéo. Il a travaillé pour RUAG durant quelques années, avant de se lancer dans une formation en vidéo à Lausanne. Son diplôme en poche, il revient en Ajoie. Né à Cornol, s'installera bientôt à Cœuve et poursuivra ses activités avec son entreprise Tagada prod. Il l'a lancée en 2016 avec son amie Audrey

Schopfer, graphiste et par ailleurs fille d'un cuisinier de Rossinière classé au Gault & Millau.  
 ► «Le Jura a un sacré potentiel, lance Basile Sanglard. Il y a peu d'entreprises du style ici. Que ce soit dans l'événementiel, les trails, le sport ou pour les entreprises locales, on ne s'ennuie pas. Pour l'instant, on n'a même pas besoin de chercher les clients, ils viennent tout seuls. Les gens sont attachés aux souvenirs et aiment avoir une trace des jours particuliers de leur vie, les mariages par exemple.»

### PORRENTRUY

#### Le rail de la remorque tombe sur le pare-brise de la voiture

Hier vers 11 h, un tracteur tirant une remorque a vu un de ses rails de chargement se déplier sur la voiture qui le suivait avenue Cuenin, à Porrentruy, au moment d'aborder un rond-point. Le rail a terminé dans le pare-brise côté conducteur, le brisant mais sans toutefois blesser l'automobiliste au volant. La police municipale puis la gendarmerie se sont rendues sur place. La circulation a été perturbée quelques minutes dans le secteur, le temps d'évacuer les véhicules. AD

### STAMM STUDIO

#### Fin de résidence aujourd'hui en public pour Josquin Chapatte

Depuis samedi, le metteur en scène parisien Raouf Rais, du Conservatoire national supérieur d'arts dramatiques en mise en scène, et Josquin Chapatte sont en résidence au Stamm studio à Porrentruy pour préparer un seul-en-scène prévu pour mi-octobre. Aujourd'hui à 17 h 30, pour la fin de cette résidence, les personnes intéressées sont invitées à une représentation test pour découvrir un premier aperçu de leur travail. L'entrée est libre. LQJ/MN

### BONFOL

#### Deux soirées cinéma organisées à la salle communale

Le Groupe culture et animation Bonfol organise deux soirées cinéma demain et samedi à la salle communale du village. Demain à 19 h 30 sera diffusé le film d'animation *Ferdinand*, avant *La Ch'tite famille* à 21 h 15. Samedi à 20 h 30, le public pourra assister à la diffusion du film *Jumanji*. MN

### Agenda

- FONTENAIS – Assemblée de paroisse, convoquée ce soir, à 20 h 15, à la salle paroissiale du village.
- PORRENTRUY – Biodiversité aquatique: découvertes à grande échelle... et extinctions à grande échelle?, conférence publique de Maurice Kottelat, proposée

ce soir, 20 h, au Pavillon de Jurassica Museum.

– Karun & Amar, spectacle mis sur pied par le duo du MIN/GRC, aujourd'hui jeudi, à 17 h, à l'Éclairade.

### PORRENTRUY

## La ville participe à une journée d'action contre les déchets

Le samedi 15 septembre a lieu le Clean-Up Day international, une journée à laquelle prendra part Porrentruy. La population pourra participer à cet événement et agir durablement contre la pollution par les déchets et pour une commune propre en nettoyant les espaces verts sélectionnés.

### Sensibiliser chacun

Les Jeunes chambres internationales de Porrentruy et Delémont s'associent à la commune de Porrentruy pour faire revivre le concept du Clean-Up Day dans la région. Avec les beaux jours, l'utilisation plus intensive de la nature engendre l'abandon de déchets, expliquent les organisateurs. Le Clean-Up Day a pour but de sensibiliser la population à la question du «litte-

ring» (déchets sauvages) et de l'inciter à collecter et à éliminer correctement les déchets. L'événement s'adresse en particulier aux familles pour sensibiliser les enfants et les parents. Chaque citoyen est le bienvenu pour aborder des thèmes environnementaux.

Le rendez-vous est donné à 9 h 30 en bas de la rue des Malvoisins à Porrentruy, où les participants pourront réceptionner le matériel nécessaire, offert par la commune. Chaque groupe se verra attribuer une zone de nettoyage et s'y rendra avec un responsable. Il est nécessaire de prévoir des vêtements résistants aux intempéries et de bonnes chaussures. LQJ/MN

Seul ou en groupe, l'inscription est nécessaire à l'adresse mail [cleanupday.jci@gmail.com](mailto:cleanupday.jci@gmail.com).

### DAMVANT

## Avec ses 21 porcelets, «Bloumie» fait fort

«Bloumie», une truie ajoulote propriété de Xavier Juillard, à Damvant, a donné naissance lundi à 21 porcelets. En moyenne, une truie n'a qu'entre dix et douze porcelets par portée. C'est dire si l'événement est exceptionnel.

«Cette fois, on voyait que Bloumie n'avait pas beaucoup de tétine, donc on s'attendait à ce qu'elle ait moins que les 14 porcelets de sa première mise bas, en février», raconte Xavier Juillard. Finalement pas. Après la sortie du 13<sup>e</sup> petit, le jeune Ajoulot, pensant qu'il s'agissait du dernier, a mis les petits porcelets à sécher. À son retour vers la mère, 5 minutes plus tard, deux autres porcelets avaient vu le jour. Ils ont été suivis de six autres. Aujourd'hui, hormis un petit qui n'a pas survécu à sa première nuit, tout le monde va bien, ajoute Xavier Juillard.

### Un cadeau d'anniversaire

Bloumie, une Landrace white de 300 kg, est âgée de trois ans. Cela ne fait que neuf mois qu'elle est arrivée chez les Juillard à Damvant. «C'est une truie qui était sur la grande exploitation où j'ai effectué mon



Une portée exceptionnelle de 21 porcelets vient de voir le jour à Damvant.

apprentissage pendant un an, dans le canton de Soleure, explique Xavier Juillard. Elle me suivait partout.» Attaché à l'animal, le jeune Ajoulot, de retour chez lui, a demandé Bloumie comme cadeau d'anniversaire de ses 20 ans: «J'avais noté son numéro de bouche, et j'ai demandé à mon père de la retrouver.» Voilà comment Bloumie a rejoint l'élevage de Clos Virat, jusque-là plutôt connu pour ses chevaux. Les vingt porcelets seront vendus à un marchand de bétail. Il décidera d'en faire

des animaux reproducteurs ou destinés à l'engraissement. Bloumie, elle, continuera de mettre bas à Damvant.

### Un record qui tient depuis 25 ans

Contrairement à ce qu'annonçait un élevage de Kinshasa (République démocratique du Congo) où une truie avait eu 21 porcelets en 2010, une telle portée n'est pas le record du monde. Celui-ci demeure en Angleterre, où 37 porcelets ont vu le jour en 1993. AD